

Mélange des porcelets à six jours d'âge

CALME ET CROISSANCE EN NURSERIE

L'EARL du Scy souhaitait se débarrasser de ses problèmes d'arthrites en nurserie sans avoir recours aux antibiotiques. Après avoir testé différentes stratégies sans succès, c'est finalement la sociabilisation des porcelets dès six jours d'âge en maternité qui a donné les meilleurs résultats quant à la gestion du stress de sevrage. Témoignage.

Ne jamais penser qu'on a tout essayé. Parfois, ouvrir davantage son champ de vision peut être bénéfique pour débloquer une situation. Dans le cas de l'EARL du Scy, élevage de 600 truies naisseur-engraisseur à Raids (50), c'est un voyage d'étude en Pologne – organisé deux ans plus tôt par le cabinet vétérinaire Epidalis – qui aura été source d'inspiration pour les éleveurs et leurs vétérinaires. Eureka! Sociabiliser les porcelets dès la maternité pourrait bien permettre de réduire les blessures par agression au sevrage et donc les possibles entrées de germes pathogènes.

Déjà sous cahier des charges La Nouvelle Agriculture⁽¹⁾ de Terrena via leur groupement Porvéo, Christophe et son fils Mathieu Couillard, les deux associés de l'EARL du Scy, ainsi que leurs cinq salariés ont depuis plusieurs années la volonté commune d'aller plus loin dans leur démarche de démédication. Objectif: zéro antibiotique dès la naissance. Pour cela, ils ont entrepris de stopper la supplémentation en colistine de l'aliment 1^{er} âge en nurserie. « Digestivement, cela s'est bien passé, commente Mathieu Couillard. Seulement, à l'entrée en

nurserie, lors du mélange des porcelets au sevrage, nous observions beaucoup de bagarres et de grosses griffures sur les animaux. Et la semaine suivante, des problèmes d'arthrites se déclaraient. Nous sommes montés jusqu'à 10 % de cas, sur des bandes de 1300 porcelets sevrés. Nous étions donc obligés de traiter, le plus souvent via une supplémentation antibiotique dans l'eau de boisson durant la semaine suivant le sevrage. Cela permettait de maîtriser l'apparition des arthrites, avec 1 % de cas restant au maximum. » Mais cela ne pouvait satisfaire les éleveurs, qui souhaitaient se passer complètement de l'usage d'antibiotiques. Ils ont alors testé d'autres pratiques pour gérer ce problème d'arthrites: phéromones en nurserie, shampoing des truies avant l'entrée en maternité, autovaccin, mélange des porcelets de dix portées en maternité cinq jours avant sevrage en retirant la cloison côté couloir de chaque case. Rien ne fonctionnait. Jusqu'au jour de ce fameux voyage en Pologne, où ils ont visité un élevage de 5000 truies en démarche bien-être et démédication, qui pratiquait la sociabilisation des porcelets en maternité en leur permettant de se mélanger à partir de sept jours d'âge.



CARTE DE VISITE

EARL DU SCY, RAIDS (50)

- > 7 UTH (2 associés, 5 salariés)
- > 600 truies NE conduites en 5 bandes
- > Sevrage 21 jours
- > Génétique truie: schéma Porvéo
- > Aliment complet: Terrena et Terdici
- > SAU: 160 ha (cultures de vente)
- > Groupement: Porvéo



◀ Mathieu Couillard (à droite), gérant de l'EARL du Scy associé avec son père Christophe Couillard (absent sur la photo), aux côtés de quatre de ses salariés (Céline Leclair, Philippe Renée, David Piedagnel, Éric Leclair), de Charles Lavieille (technicien Porvéo), ainsi que de Dominique Marchand et Alexis Nalovic (vétérinaires cabinet Epidalis, réseau Cristal).



▲ Non non, cette truie n'élève pas à elle seule 23 porcelets ! Voici le type de scène auquel on peut assister lorsque les porcelets ont la possibilité de se mélanger dès la maternité. Et cela ne semble perturber personne !

Après tout, pourquoi ne pas essayer ? En octobre 2017, les gérants de l'EARL du Scy ont donc pris l'initiative de tester cette technique. Dans une salle de maternité de 20 places comportant quatre rangées de cinq cases, les éleveurs ont créé des ouvertures entre toutes les cases de deux rangées (voir photo). De quoi permettre à cinq portées de se mélanger dans chacune des deux lignes, une fois les trappes ouvertes cinq jours après mise bas. Au sevrage, les porcelets de cinq cases mélangées sont divisés dans deux cases de nurserie en fonction du sexe. Tandis que ceux qui n'ont pas été mélangés en maternité sont allotés selon le sexe et le poids. Les mêmes cases sont ensuite conservées jusqu'en fin d'engraissement. Pour pouvoir comparer les comportements en nurserie, des porcelets ayant été mélangés en maternité et d'autres n'ayant été allotés qu'au sevrage sont placés dans une même salle.

DIARRHÉES PLUS FACILEMENT TRANSMISES

« Au départ, nous avions beaucoup d'appréhension sur le comportement que pourraient avoir les truies comme les porcelets en maternité. Nous avons bouclé les porcelets avec une couleur de boucle différente par portée pour pouvoir les remettre sous leur mère s'il y avait un problème », se rappelle Céline Leclair, responsable de la partie maternité. Et de poursuivre : « Mais en fait, tout se passe bien. Depuis que nous testons cette pratique, nous n'avons eu qu'un seul cas de truie refusant la tétée. Les porcelets créent spontanément une zone de circulation entre les cases et une zone de couchage. Au moment de la tétée, la mère appelle ses petits, qui viennent aussitôt. Si un porcelet d'une autre portée tente de s'approcher, il est souvent écarté par les légitimes. Par ailleurs, il est vrai qu'un cas de diarrhée déclaré sur une portée est plus facilement transmis aux autres porcelets. Mais avec le kaolin, nous arrivons à bien gérer cette problématique. Nous n'observons pas plus de pertes sous la mère ». La responsable des maternités confie également volontiers qu'il est agréable →



« Les éleveurs ont installé un système de trappes entre cinq cases d'une rangée dans l'une de leurs maternités (à droite). Et ce pour deux rangées. L'ouverture a lieu cinq jours après la mise bas, ce qui laisse le temps à la truie et ses porcelets de bien se reconnaître pour la suite, avant que ces derniers ne se mélangent à leurs congénères.

→ de voir les porcelets se mouvoir dans davantage d'espace et jouer avec leurs congénères.

En nurserie, les éleveurs ont rapidement vu la différence. D'après Philippe Renée, responsable du troupeau de truies, de la nurserie et du PS, « il y a moins de bagarres au sevrage et presque plus de porcelets comportant des griffures. Les problèmes d'arthrites ont quasiment été résolus : pour 120 porcelets sevrés en système sociabilisé, nous n'observons généralement plus qu'un seul cas. Par ailleurs, nous

RECHERCHE

UN SUJET ÉTUDIÉ

Dekeuwer et al., 2019 (Belgique) ont testé la sociabilisation des porcelets en maternité à partir de 11 jours d'âge avec 12 portées mélangées trois à trois (lot S), comparé à un système classique (lot T). Résultats :

- GMQ, homogénéité, mortalité des porcelets identiques entre les deux lots en maternité ;
- performances des truies identiques (perte de poids et d'ELD) ;
- meilleure exploration de leur environnement par les porcelets du lot S durant les premiers jours suivant le retrait des cloisons entre cases ;
- bonne acceptation des porcelets étrangers lors des allaitements par les truies du lot S et synchronisation des tétées dans 79 % des cas.

Van Kerschaver et al., 2019 (Belgique) ont testé la sociabilisation des porcelets en maternité à partir du cinquième jour après la dernière mise bas avec 17 portées mélangées deux à deux ou trois à trois (lot S), comparé à un système classique (lot T).

Résultats :

- meilleure consommation d'aliment et prise de poids supérieure la semaine suivant le sevrage (360 g vs 270 g/porcelet) ;
- pas plus de lésions avant sevrage et moins de lésions un jour après sevrage.

ne notons pas d'arrêt de la consommation d'aliment dans les jours suivant le sevrage ». Cette pratique de sociabilisation en maternité pourrait donc favoriser à la fois le bien-être et la croissance des porcelets sevrés. Ressenti qui semble se confirmer en engraissement avec Éric Leclair, responsable de ce poste : « Les porcs mélangés en maternité sont plus gros à leur arrivée en engraissement, ainsi qu'à leur départ à l'abattoir. Ils sont également moins peureux. L'effet social est plus important ».

+1 KG PAR PORCELET APRÈS 12 JOURS DE NURSERIE

Afin d'objectiver ces impressions sur les agressions et la croissance des porcelets en nurserie, Alexis Nalovic, vétérinaire rattaché au cabinet Epidalis passionné d'éthologie⁽²⁾, a mis en place un essai sur une bande (10 truies en lot témoin, 10 truies en lot mélangé)⁽³⁾, début novembre 2018. Les porcelets ont été pesés individuellement à la mise bas, au sevrage et douze jours après. Une notation des griffures a été effectuée en maternité en deuxième semaine de vie des porcelets, trois heures après le sevrage et trois jours plus tard. Une caméra a également été installée en maternité et en nurserie afin d'observer le comportement des animaux. « En maternité, les porcelets mélangés se battent un peu (8 % des porcelets sont griffés vs 0 % dans le lot témoin), mais 100 % des griffures relevées sont superficielles. En fait, à cet âge, la limite est tenue entre le jeu et la bagarre », rapporte le vétérinaire. Et d'ajouter : « Au sevrage en revanche, nous avons observé moins d'animaux avec griffures chez les porcelets mélangés (10 % vs 40 % dans le lot témoin). Et trois jours après sevrage, seulement 25 % des porcelets sont griffés dans le lot mélangé, contre 98 % dans le lot témoin. Pour ce qui est de la sévérité des lésions, nous n'avons observé que des griffures superficielles à moyenne (sans saignement) chez les porcelets mélangés, alors que certains porcelets témoins présentaient aussi des griffures profondes (avec saignement) ». Par ailleurs, après douze jours de nurserie, cet essai a également mis en évidence une consommation d'aliment supérieure (+ 1,1 kg par porcelet) et un poids plus élevé (+ 1 kg par porcelet) chez les animaux du lot mélangé.

Moins de bagarres, moins de griffures et moindre sévérité de celles-ci, moins d'arthrites, meilleures consommations et croissance en nurserie... A l'EARL du Scy, cette technique de sociabilisation des porcelets en maternité semble porter ses fruits concernant la gestion du stress provoqué par le sevrage. Sans oublier qu'elle ne demande aucun investissement financier. Si les éleveurs paraissent tout de même encore hésitants quant à l'extension de cette pratique à l'ensemble des maternités, les résultats d'abattage des porcs mis en essai les aideront peut-être à prendre une décision. Les vétérinaires ont, quant à eux, prévu d'effectuer des essais dans d'autres élevages pour valider ce système, notamment dans des structures à moins bon statut sanitaire. Une technique intéressante, qui doit encore faire ses preuves. ■ Élisabeth Taurin

(1) Sans antibiotique à partir de 42 jours d'âge des porcs.

(2) Science qui étudie le comportement des animaux.

(3) A noter : aucune cochette ni vieille truie n'était intégrée dans l'essai.